

Études d'histoire religieuse



Yves Raguin, s.j., *Au-delà de son rêve : Délia Tétreault*,
Montréal, Fides, 1991, 488 p.

Andrée Désilets

Volume 58, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006898ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006898ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Désilets, A. (1992). Compte rendu de [Yves Raguin, s.j., *Au-delà de son rêve : Délia Tétreault*, Montréal, Fides, 1991, 488 p.] *Études d'histoire religieuse*, 58, 91–92. <https://doi.org/10.7202/1006898ar>

jeune diocèse (érigé en 1867), Mgr Langevin se résigne au projet de Louise pour gagner Elisabeth, sa brillante normalienne d'autrefois. Celle-ci n'entre pas d'emblée dans le jeu. Ce n'est qu'en 1875 qu'enfin elle se laissera toucher par les instances de sa soeur et de son ancien principal. Pauvre Elisabeth! elle ne sait pas que ces deux personnages, son aînée et son évêque, lui apporteront les croix que ses frêles épaules auront à porter tout au long de son chemin comme fondatrice des Soeurs des Petites Écoles de Rimouski.

Des contradictions de toutes sortes, les extravagances de sa soeur Louise, les tergiversations de Mgr Jean Langevin, les admissions de sujets sans vocation par le directeur ecclésiastique, une pauvreté sans nom, tout aurait pu ébranler cette jeune femme raffinée particulièrement douée. Mais forte de sa foi, très aimée de ses compagnes, éducatrice dans l'âme, la courageuse fondatrice établit envers et contre tout les assises de son institut. Le 17 août 1881, six ans à peine après son arrivée à Rimouski, elle est emportée par la mort; elle pouvait partir, son «rêve inouï» avait pris corps, «des milliers de jeunes» avaient été rejoints et continueront de l'être par les *Soeurs des Petites Écoles*, ferventes émules de leur Mère Marie-Elisabeth.

Préfacée par Benoît Lacroix, cette biographie fort bien annotée apporte une nouvelle pierre à l'histoire du Québec. Elle vaut d'être lue. Félicitations à madame Huot et fraternel hommage aux religieuses de Notre-Dame du Saint-Rosaire!

Marguerite Jean, s.c.i.m.
Maison généralice
Soeurs du Bon-Pasteur
Québec

* * *

Yves Raguin, s.j., *Au-delà de son rêve: Délia Tétreault*, Montréal, Fides, 1991, 488 p.

L'œuvre a d'abord été une promesse amicale de l'auteur aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Mais, après des années, elle a pris l'importance d'une biographie devant soutenir la cause de béatification de la fondatrice de l'Institut, Délia Tétreault, en religion Mère Marie-du-Saint-Esprit.

Pour l'auteur, Yves Raguin, cette biographie tiendrait dans ces quelques mots: «Une histoire spirituelle, vécue avec Marie, sous l'action de l'Esprit». Mais c'est aussi une page de l'histoire du catholicisme au Québec. Elle couvre cette période qu'on a tendance récemment à décrire par ses interdictions alors qu'elle est l'âge des grands élans et des grandes réalisations.

Délia Tétréault est une femme toute simple. Mais son dynamisme intérieur est impressionnant comme sa vision de l'Église universelle. Elle met de longues années à trouver l'orientation de sa vie. Elle passe dix ans à Béthanie, maison d'oeuvre où elle apprend à se dévouer aux immigrants de Montréal, puis elle rate un départ pour l'Afrique pour cause de santé. Elle se trouve donc condamnée à une vie missionnaire tout autre. Elle décide que sa mission sera de promouvoir au Québec les missions et l'esprit missionnaires.

En 1902, elle fonde l'École apostolique, dans le genre de celle que tiennent les Dames du Sacré-Coeur en Irlande. C'est une oeuvre où seront formées les jeunes filles désirant consacrer leur vie aux missions. Deux ans plus tard, elle transforme cette École apostolique en véritable congrégation religieuse, l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Enfin, elle joue un rôle déterminant, quoique discret, dans l'établissement en 1921 du Séminaire canadien des Missions Étrangères, étendant ainsi aux prêtres canadiens le projet, voire la passion de sa vie.

Au niveau de la recherche, l'histoire des fondateurs et fondatrices de communautés religieuses est assez facile à réaliser. Les archives religieuses sont abondantes et généralement conservées dans des conditions favorables. Des témoignages éclairants peuvent souvent s'y ajouter. Mais cette histoire est difficile à d'autres points de vue parce qu'il s'est presque toujours développé autour des fondateurs et fondatrices des mythes qu'il faut combattre pour atteindre la vérité. Raguin profite d'une documentation exceptionnellement riche et exploite généreusement les correspondances disponibles. D'autre part, il échappe bien aux influences qui auraient pu entamer son objectivité.

Au cours de son analyse des faits marquants de la vie de Délia Tétréault, l'auteur recherche tous les signes d'une sainteté qui doit cependant être démontrée pour aider la cause de béatification. Néanmoins, l'auteur sent le besoin de présenter un dernier chapitre intitulé *Profil d'une fondatrice*, où sont mis en relief les traits marquants de la spiritualité de la fondatrice, ceux qui ont pris forme au fil de sa vie, qui ont animé son apostolat et expliquent son oeuvre.

Visiblement, l'auteur a eu plaisir à découvrir l'univers humain et spirituel de Délia Tétréault. Le lecteur partagera ce plaisir, même s'il lui manque la dimension qui est à l'origine de l'engagement missionnaire inspiré par la propagation de la foi.

Andrée Désilets
Université de Sherbrooke

* * *